

Chapitre 9

Où l'ombre de frayeurs passées ressurgit et où Archibald se met en retrait...



Adrian Farenheights Tepes observait le déroulement de son plan depuis les hautes et étroites fenêtres aux rideaux de velours rouge qui découpaient les murs du boudoir. Dominer les airs le ravissait positivement, il en aurait même battu des mains. Si cela avait été dans son tempérament. Son château, du donjon à la muraille d'enceinte en passant par les pinacles, s'était arraché des terres boisées environnantes sans même qu'il perçoive le moindre tremblement. On était loin d'un événement cataclysmique ! Et pourtant... C'était peut-être le cas pour lui et les arpents de terre qui s'élevaient dans les cieux avec son domaine, mais pas pour les autres îles montant dans les nuages... Il imaginait avec une délectation sanguinolente les visages hagards de tous ceux qui se retrouvaient piégés, sans même se douter ce qui leur arrivait. D'abord, on aura cru à un tremblement de terre. Partout, ils auront imaginé cela. Puis, ceux qui avaient la chance - en était-ce une ? - de n'être pas pris dans la tempête réalisèrent une poignée d'instants avant les futurs condamnés que c'était bien autre chose, un acte hors du commun, même dans le Monde de Féerie. Des morceaux de terre montaient dans les cieux...

Avidement, de ses lèvres pâles, il but le vin, d'une robe sombre et palpitante comme le sang... Il était encore beaucoup plus jubilatoire de songer aux réactions de ceux qui quant à eux pouvaient comprendre ce qui se passait et comment ils s'étaient fait duper. A quel point la panique pouvait les submerger, jusqu'à quel degré la colère devait les ronger... Une bonne part de la capitale du Royaume des Confiseries... Un lac et la plage de galet qui allait de paire... Une antenne de la Tour du Savoir Secret Salvateur que ses dirigeants imaginaient bien cachée... Et quelques autres lopins miséreux qu'il avait ôté à leur mère nourricière en la balafrant impunément. Ils seraient bientôt à l'altitude suffisante pour qu'il les fasse se percuter les uns les autres, jusqu'à ce qu'ils ne forment plus qu'une unique île, que son château dominerait depuis un pic désolé, épice de ce désordre glorieux. Comme un gigantesque et jamais vu parc d'attractions fantasmagorique...

C'était tout à fait ce qu'il avait eu à l'esprit dès le début. Depuis qu'il avait appris que dans l'Autre Monde, certains voulaient faire du domaine de son ancêtre dans les Carpates un parc à thème, avec des attractions toutes plus abêtissantes les unes que les autres ! Suprême affront, mais beau prétexte...

Il s'était gaussé de lui, mais la façon dont l'année auparavant, Lord Funkadelistic avait failli renverser l'ordre établi en Terre de Féerie avait fini de le convaincre de passer à l'action. Si ce misérable aux grands airs pouvait y parvenir, pourquoi lui s'en serait-il pas capable, plus que tout autre ? Il en était digne. Il en avait le pouvoir. Il possédait l'immortalité. Il débordait de savoir. Sous ses airs de jeune homme, il était plus vieux que le Doyen de la Tour du Savoir Secret Salvateur... De sa main libre, il raffermait soudain sa prise sur le cou de la victime, qu'il serrait délicatement depuis qu'elle lui avait été remise par ses serviteurs. Une jeune vierge qu'ils s'étaient fait un plaisir de chasser pour lui dans la forêt enneigée. Il l'avait mordue avec délectation, tandis qu'elle n'avait pas même le courage de hurler ou de se débattre. A la fureur d'amour du jeune homme, le sang figé de la jeune fille se réchauffa, mais dans sa poitrine le cœur ne battit pas...

" *Walpurgis Nacht...* "

Et à présent, il lui entaillait à nouveau la peau après l'avoir laissée agoniser à ses pieds. Il n'était pas pressé. Il allait pouvoir en profiter à son aise, tout comme de...

Son regard s'aiguisa brusquement, et pas seulement ses forces se renouvelant à mesure qu'il s'abreuvait. Ce fut à cet instant précis

que l'un de ses domestiques apparut dans la pièce, à genoux, buste incliné avec déférence. Malgré son calme relatif, sa voix n'avait rien de serein.

" Maître ! Nous venons de détecter des interférences aux abords du château ! Quelqu'un approche à toute vitesse et...

- Cet imbécile prétentieux ! Il attaque de front ! l'interrompit tout net Adrian Farenheights Tepes, les yeux rivés à la fenêtre.

- Co, co..., bégaya le serviteur, interdit.

- Tais-toi, et tiens-moi ça ! Eloigne-toi ! " ordonna le châtelain en jetant la jeune femme dans les bras de son serviteur, tout en tirant son épée.

Un pan entier de mur explosa, de même que les roses supérieures, couvrant les derniers ordres donnés. Pétales de verre et poussières de briques furent pulvérisés partout dans la pièce. Adrian Farenheights Tepes eut tout juste le temps de se protéger d'un revers de cape. Un dragon, noir comme le jais, énorme, et soufflant comme un feu de gorge démoniaque s'était rué droit contre le château, survolant les bosquets d'ifs et de cyprès solitaires et silencieux, le percutant de tout son élan sans hésiter. Mais il n'était déjà plus là et ce n'était pas de lui qu'il fallait se préoccuper désormais. La brume qui voltigeait autour de lui et dont il semblait modelé se dissipait comme emportée par un vent se levant avec la même fureur, et Adrian Farenheights Tepes para le coup de masse qui manqua de s'abattre sur lui, son adversaire se retrouvant à la verticale au-dessus de lui avant de basculer dans son dos. Puis, poussant un hurlement terrible, il revint à la charge, sa lourde lame de froid ébène traçant un sillon profond dans le sol de pierre avant de décrire un violent arc de cercle.

" Schopenhauer ! Je n'aurais jamais pensé que tu oses quelque chose d'aussi hardi ! "

Lord Funkadelistic grimaça. Sa première tentative venait d'échouer, malgré l'effet de surprise. Il était face à face avec celui qui la veille encore représentait le garant d'une alliance où chacun des deux partis devaient trouver son compte. Au cœur de sa forteresse, à sa merci. Mais c'était la seule solution qui lui était venue à l'esprit. Complètement folle, mais la seule à avoir une chance.

" Voilà une entrée en scène pour le moins théâtrale, mais j'aurais cru qu'elle serait plutôt l'apanage de ce Bellérophon dont tu m'as si souvent parlé, pour ce qui est de foncer tête baissée.

- Peut-être m'a-t-il inspiré, qui sait..., rétorqua Lord Funkadelistic, sans se laisser impressionner par le charisme irradiant de son opposant.

- Avec peu de sagesse dans ce cas. Pourquoi avoir choisi une attaque aussi directe ? A moins que cela soit la manifestation de ta volonté d'attenter à tes jours mais sans avoir le courage de disparaître par toi-même ? "

Le ton de sa voix était velouté, les mots déclamés avec douceur, presque avec compassion. C'était souvent certainement de la sorte qu'il endormait la méfiance de ses victimes, quoi qu'il devait y ajouter la séduction... Lord Funkadelistic, comme son adversaire, savait bien qu'il avait la résolution suffisante pour résister à cet envoûtement qui n'avait rien de magique, car lui-même en avait souvent joué par le passé, à moindre échelle. De même que la déstabilisation. Comme employer son véritable nom de famille, comme il l'avait déjà fait avec son prénom lorsque Adrian Farenheights Tepes s'était substitué à ses deux pantins au retour de son expédition punitive contre la belle-famille de Cendrillon... Ce genre de stratagèmes ne pouvaient avoir de réelle prise sur Lord Funkadelistic, mais cela ajoutait à son amusement et il s'était toujours révélé curieux de tout.

" Non, il ne s'agit point d'un suicide. Lorsque j'ai réalisé que vous mettiez votre plan à exécution, j'ai réfléchi... Et j'en suis arrivé à penser que ma meilleure chance était de vous attaquer maintenant, sur vos propres terres, pendant que vous puisiez dans vos forces pour construire votre château dans le ciel... "

Adrian Farenheights Tepes hocha la tête en souriant.

" Espérer profiter d'un moment de faiblesse... Un quitte ou double que je n'aurais pas imaginé de ta part, je l'admets. Tu as souvent tenu à exprimer ton mépris pour nos ennemis de la Tour, mais tu n'as pas plus de mérite, quoi que tu en dises.

- Je n'ai plus le temps pour ces considérations. Tout est affaire de tactique, n'est-ce pas ?

- Cela va de soit. Mais la tienne a d'ores et déjà échoué ! Penses-tu sérieusement pouvoir venir à bout de moi désormais, ton offensive

ratée ?

- Cela ne peut pas être pire que d'avoir attendu que vous ayez tout décidé. Je n'avais aucune envie de passer par toutes les épreuves médiocres que vous me réserviez, à moi comme à tous ceux pris à votre piège. Je préfère bousculer vos perspectives !

- Je n'aime pas qu'on saute directement à la conclusion. "

Lord Funkadelistic n'eut pas le temps de voir fondre son adversaire jusqu'à lui. Haine dressa pour lui un mur de ténèbres qui eut bien du mal à encaisser le choc. Il était si fort que ç'en était étourdissant. Et grisant. Si tout devait se terminer ici, ce serait lors d'un affrontement qui en vaudrait enfin la peine, pas comme lorsqu'il avait dû lutter contre Bellérophon. Après tout, il ne faisait que devancer ce qu'il avait prévu depuis longtemps. Pourquoi avoir peur dans ce cas ? S'il s'était senti capable de venir à bout de Adrian Farenheights Tepes à un moment ou à un autre, il n'y avait pas de raison à ce que cette victoire n'ait pas lieu dès maintenant. Néanmoins, il avait tout d'abord songé bénéficié des avantages de la Fontaine de Jouvence avant de se retourner contre lui...

" Bien, bien, tu as remarquablement résisté à mon premier assaut, devisait aimablement Tepes. Mais, vois-tu, si je ne refuse jamais un duel, quand bien même il est imposé avec incorrection, comme c'est ton cas, je n'ai pas beaucoup de temps à te consacrer. Et toi le premier sait bien pourquoi, je ne vais pas non plus te le rappeler !

- Je ne vous en demande pas tant, Alucard !

- Alucard... Alucard, répéta Adrian Farenheights Tepes en levant son regard doré vers les vouîtes chargées de son château. J'ai toujours trouvé que ce nom était fort bien trouvé. Mais tout de même, comment le Doyen en personne a-t-il pu se fourvoyer de cette manière !

- Grâce à moi, vous ne pensez pas ?

- Ah... Il y a sans doute une part de vérité dans tes paroles, reconnut soudain Adrian Tepes. Oui, c'est probable : tes interventions ont détourné la Tour des miennes, et j'ai pu agir sans être dérangé. A présent, c'est dommage, mais même si tu es de nouveau dans leur camp, tu ne pourras pas plus les sauver que tu n'as réussi à les détruire...

- Dans leur camp ? s'enquit Lord Funkadelistic.

- Evidemment. N'es-tu pas venu jusqu'ici pour essayer de sauver tes nouveaux amis ? "

Lord Funkadelistic en oublia la nature décisive de son duel. Alors qu'il se tenait bien campé sur ses appuis, il se redressa avec désinvolture, éclatant d'un rire sans joie.

" Moi, les *aider* ? Ce doit être une plaisanterie de votre part. Et elle est amusante ! Moi, aider la Tour, aider Bellérophon ! Après le suicide, vous pensez au sacrifice ?

- Ne sois pas moqueur, susurra Tepes. Dois-je te rappeler encore une fois à combien de reprises tu aurais pu t'en prendre à l'un ou l'autre de ses représentants ? Au lieu de cela, tu as préféré t'attaquer à mes chers serviteurs... "

Haine, plantée aux pieds de Lord Funkadelistic s'agita brutalement, répandant de nouveaux filets de brume qui montaient jusqu'à lui comme des fumées d'encens, enivrantes... Le ton de son opposant avait changé, et ses véritables motivations étaient aisément perceptibles sous ses manières policées. Adrian Tepes n'avait pas du apprécié que Lord Funkadelistic se débarrasse de ses misérables serviteurs, mais il devait encore plus en vouloir à lui-même pour ne pas avoir deviné les intentions de celui qu'il considérait certes comme un sous-fifre, mais également un allié. Il avait fauté par orgueil, s'estimant tellement supérieur à celui auquel il s'adressait qu'il n'oserait plus rien tenter contre lui après un rappel à l'ordre. Mais Lord Funkadelistic avait déjà pêché pour une faute identique. Il savait ce qu'il pouvait se permettre. La fureur du combat et celle de voir qu'on le considérait comme une girouette était deux motivations se rejoignant, et se mêlant à celle de son adversaire. Tous les deux partageaient des secrets et des frustrations innommables.

" En effet, j'ai agi de la sorte, consentit de bonne grâce Lord Funkadelistic. Et alors ? Les dés étaient faussés depuis le début, pourquoi ne pas le reconnaître ?

- Notre recherche de la Fontaine de Jouvence était d'un enjeu trop important... C'est presque regrettable. Pour un humain, tu es moins médiocre que tes congénères. J'aurais pu apprécier ton allégeance un peu plus longtemps.

- Je ne m'agenouille devant personne. "

Adrian Farenheights Tepes acquiesça, et tendit une main sur sa

droite. Aussitôt, un écu à la forme allongée suspendu à un pan de mur ayant soutenu l'assaut de Lord Funkadelistic s'en détacha et vint se passer à son bras. Dans son autre main, une autre épée avait remplacé la racée rapière qu'il portait auparavant à la ceinture.

" Très bien. Dans ce cas, je n'ai aucune raison de faire preuve de la moindre clémence.

- Comme si vous aviez pu l'envisager... "

Une fois de plus, Lord Funkadelistic parlait en connaissance de cause. Face à ce monstre le surpassant dans tous les domaines, lui, le pourtant surdoué, ne pouvait que se rendre à l'évidence. Dire qu'il était dans la même position que Bellérophon contre lui, il n'y avait pas si longtemps de cela. Avait-il partagé les mêmes émotions ? Sa conscience lui souffla que lui n'aurait pas voulu choisir le tout pour le tout par simple jeu, mais ça n'en était pas un ! Il lui avait été impossible de rallier son repaire lunaire ! Et il n'était pas dans son tempérament de se terrer au devant de l'adversité, aussi redoutable soit-elle. Pouvait-il vraiment se reprocher de ne pas avoir été auprès de Cendrillon en cet instant ? Aurait-il fallu pour cela qu'il mette de côté ses velléités de revanche, face à la Tour, face à Tepes et ses sbires...

Mais c'était pour elle qu'il faisait tout cela, pour elle !

" Je te présente Gurthang, annonça Alucard, et cette seule phrase avait tout de la mise en garde. Elle a soif. "

L'Ennemi n'eut pas le temps de se demander s'il le pensait sincèrement ou si ce n'était plus qu'une façade pour justifier ses actes de rébellion et destruction. Adrian Farenheights Tepes le pressait de toutes parts, ses attaques foisonnant de coups d'estoc. Pour la première fois depuis qu'il avait fait de Haine une arme, Lord Funkadelistic ne disposait pas de la meilleure allonge. Le dominant de plus d'une tête, plus souple, plus rapide, plus avisé dans ses choix, Alucard n'avait rien de commun avec ses précédents adversaire, quand bien même avaient-ils été aidés par des dons provenant de leur ascendance. Il était au-delà de n'importe quel humain, l'échelon supérieur, un prédateur.

Mais pouvait-on espérer autre chose de la part du fils de celui qui avait terrorisé les deux mondes des siècles durant, Dracula ?

" Joli mouvement ! décréta celui-ci, comme s'il commentait leur duel sans y prendre part, après que Lord Funkadelistic ait frappé le sénestre de son bouclier. Ton arme est véritablement une invention formidable ! Je me permets ce commentaire, à présent que nous ne sommes plus liés par aucun pacte ! N'est-il pas ? "

Et suivant ce nouveau commentaire badin, Adrian Farenheights Tepes transperça les défenses ténébreuses de l'Ennemi de sa lame aussi fine qu'une aiguille, et brisa en deux une branche de ses lunettes, le souffletant dans la foulée avec son écu... Ce qui n'était qu'une gifle à son échelle représentait un véritable coup de boutoir pour Lord Funkadelistic. La paire de lunettes ne voltigea pas aussi loin que celui qui les portait.

" Je n'apprécie pas du tout que l'on me trompe, et que l'on oublie la parole donnée. Si tu n'avais pas encore saisi cela, je ne sais quoi faire pour toi. A part vous exécuter, toi et ta protégée. "

Déjà debout, Lord Funkadelistic observait le vampire approcher pour lui administrer le coup de grâce. Haine elle aussi était troublée, ne dressant plus aucune barrière protectrice pour lui. Il était sans aucune doute trop sonné pour que ses sentiments puissent le guider, et c'était tout juste si elle formait encore une lame entre ses mains. Le jeune sorcier n'avait pas beaucoup de choix. Il ne connaissait absolument pas les recoins du château, la fuite était donc à exclure. Cendrillon... Cendrillon... Cendrillon... Il n'avait plus qu'une seule chose à faire. Penser à elle. Non pas pour trouver la force de continuer à se battre comme dans tant d'histoires larmoyantes et prévisibles qu'il avait parcouru lors de ses études et autres, mais simplement pour avoir un souvenir à chérir avant de mourir...

" Si seulement il avait fallu que je demeure concentré tout le temps de mon petit jeu de construction..., se gaussait Adrian Farenheights Tepes. Cela t'aurait, peut-être, donné une chance. Malheureusement, dès que les pièces ont été mises en place, je n'avais déjà plus à m'en soucier, et tu es apparu justement à ce moment précis.

- Quelle importance, finissons-en.

- Tu es bien aimable de penser à moi ! C'est vrai que je devrais déjà être en train de superviser les agissements de tous mes pions, sans ton intervention tapageuse !

- Taisez...

- Veuillez ne pas m'interrompre ! le cingla Adrian Tepes, par chance seulement verbalement. Vous êtes le seul responsable de votre situation. Je sais récompenser les sujets loyaux. "

Lord Funkadelistic se permit un sourire railleur, tandis qu'il dissimulait son visage blessé derrière une main ensanglantée.

" Vous saviez depuis le début ce que je désirais vraiment. Inutile de vous faire passer pour un grand seigneur empli de mansuétude...

- N'est-ce pas ce que tu t'es plu à faire ces derniers mois ? répliqua Alucard.

Puis, devant le silence contrit de l'Ennemi, il conclut, révélant son authentique nature avec un rictus odieusement carnassier.

" Tout ce que je veux de toi désormais, c'est ce sang que je vois déjà couler !

- Et vous osiez prétendre que la Fontaine de Jouvence devait vous apporter l'immortalité sans avoir besoin de vous nourrir...

- Cela signifie-t-il pour autant que je mente ? Ma démarche n'est en tous les cas pas aussi égoïste que la tienne ! Sauver votre amour perdu, comme c'est romantique...

- Que...

- Oh ? Tu supposais que j'étais passé outre ? Mais enfin, je ne peux pas croire que quelqu'un comme toi n'ait pas deviné ce que les serviteurs que je t'avais détaché ont bien pu me révéler.

- Ne parlez pas de cela ! Je vous interdis de la nommer ! "

Lord Funkadelistic voulut se ressaisir, le temps de contraindre son adversaire à ne plus lui imposer ses paroles. Mais c'était peine perdue...

" Car je me vengerai de ta trahison, oui ! Et que tu sois venu te jeter dans la gueule du loup ne peut que me réjouir ! Car ainsi je peux te l'annoncer avant même que tu ne disparaisses dans le néant.

- Je ne vous permets pas...

- Il suffit ! Tu m'as déjà fait perdre assez de temps. Je ne peux plus attendre. J'aurais bien voulu te punir moi-même, tu en es tout de même digne, tant pis.

- Cessez de vous adresser à moi sur ce ton ! " cracha Lord Funkadelistic. Vous, tout savoir et vous en vanter ? Vous qui n'êtes même pas l'instigateur de tout cela ! Je me demande bien pourquoi j'aurais dû vous obéir ! "

Pour la première fois depuis son entrée fracassante, Lord Funkadelistic paraissait être vraiment sur le point de dérouter son opposant. Il fallait être véritablement en face de ce monstre de beauté et de séduction aux cascades de boucles argentées, aux yeux d'or et aux traits à la finesse sans égal pour déceler un signe d'agacement prononcé. Il raffermi sa prise sur sa rapière.

" Je me suis trompé..., répondit-il. Finalement, tu n'es pas digne de mourir de ma main.

- Oui, je ne mourrai pas de la main d'un simple Emissaire, rétorqua sans attendre Lord Funkadelistic, avec une morgue pleinement recouvrée. Fut-il celui d'Hadès lui-même ! "

Alucard demeura muet, se tournant vers le ciel étoilé dont la lumière aux reflets laiteux baignait le château éventré... Sa livrée était toujours aussi irréprochable, comme si tout ce que l'Ennemi avait pu faire n'avait eu aucune chance de l'atteindre. Et voilà qu'il s'offrait quelques instants de pure contemplation !

" Ah, Schopenhauer, décidément, les doutes sur les valeurs de la conscience humaine doivent être de famille ! Mais ne suis-je pas au-delà de ces règles de conduite ?

- Vous êtes à moitié humain... "

A cette mention, Adrian Tepes tiqua nettement, pinçant les lèvres. Ce n'était pas une chose qu'il aimait se voir rappeler selon toutes apparences...

" Et toi, tu te crois supérieur parce que libre contrairement à moi, tu t'es affranchi de tes influences ! Tu as tourné le dos à la Tour, mais tu sais bien que ce que tu continues à considérer comme une alliance avec moi n'était qu'une soumission ! fit-il volte-face. Vous, humains, n'êtes qu'orgueil, orgueil et égoïsme ! "

Ses pupilles se rétrécirent.

" Et c'est par orgueil d'ailleurs que tu dois vouloir ressusciter le cadavre glacé que tu abrites comme une relique ! Pour ne pas t'avouer vaincu face à tes adversaires ! "

Lord Funkadelistic se tut à son tour, baissant la tête.

" Ah, tu te résignes enfin. "

Il secoua la tête.

" Oui, bien sûr, toutes mes actions ne sont dictées que par l'égoïsme... " murmura-t-il.

Alucard le considéra étrangement. Quelle était cette voix tout à coup ? Pourquoi... Pourquoi sentait-il une sombre toile aux filaments assassins se tendre dans chaque recoin de la pièce, de la plus haute alcôve à la plus délicate veinure des pilastres. Lord Funkadelistic serra les dents. Haine bouillonnait, se répandant en vagues concentriques, de plus en plus démontées, de plus en plus puissantes. L'épée n'en était plus une, ni même une simple armure. Sa colère ne l'étouffait plus, elle se déversait depuis son âme, désormais plus qu'un unique réceptacle. Il ferma les paupières avant son ultime assaut. Elle au moins ne le verrait pas comme cela. Jamais. Si son destin - futilité ! - était d'échouer, il la rejoindrait, à l'inverse de ce qu'il avait voulu accomplir. Peut-être n'était-ce pas une mauvaise chose pour autant... La vision d'une Cendrillon souriante s'imposa dans son esprit, et, un instant, toute Haine disparue en lui.

Asleep ! O sleep a little while, white pearl!
And let me kneel, and let me pray to thee,
And let me call Heaven's blessing on thine eyes,
And let me breathe into the happy air,
That doth enfold and touch thee all about,
Vows of my slavery, my giving up,
My sudden adoration, my great love!

Et le brillant cortège des anciens dieux a quitté la maison aussitôt devenue silencieuse... Adrian Farenheights Tepes exploita cet avantage, se fendant tel un félin affamé sur sa proie, visant une fois encore au cou. Le battement de cœur suivant, il avait repris sa place à l'autre bout de la pièce, sous le linteau de la porte. Lord Funkadelistic n'avait pas bougé d'un pouce quant à lui, vacillant.

" Je te laisse à présent, comme je te l'avais annoncé, conclut Alucard, ayant la noblesse de ne pas contempler et se repaître de sa déchéance. Je suis certain que tu as fait ce qui te semblait être le mieux, comme chacun. Ta demeure lunaire m'attend. Eh oui, ce que j'en sais a attisé ma curiosité à ce sujet... Mais je t'abandonne en bonne compagnie... "

Lord Funkadelistic vit le vampire disparaître dans l'ombre sans un bruit. Il était désormais seul dans ce qui ressemblait désormais à une scène de théâtre à ciel ouvert, dernier personnage à rester en scène sans recevoir le moindre applaudissement. Le château avait tout à coup l'air d'être véritablement abandonné depuis des décennies, une impression renforcée par les ruines encore fumantes qui s'étendaient ça et là. Mais il était dit qu'il ne pourrait pas se retirer aussi vite qu'il le souhaitait dans les coulisses... Là où Alucard se tenait un moment plus tôt, ceux que Lord Funkadelistic pensait avoir envoyé à trépas, le frère et la sœur, Eris et Arès, étaient là, fidèles à leur apparence, comme s'ils n'avaient jamais réduit à néant.

" Surpris de nous revoir, Lord Funkadelistic ? "

Ils jaillirent dans la pièce, mais au lieu de n'être que frère et sœur, ils étaient à présent des dizaines, tous identiques jusqu'à la moindre boucle de cheveux, l'arme au poing, l'encerclant de tous côtés sans lui accorder la moindre chance d'évasion ! Une même leur meurtrière se consumait dans leur regard, pareils à une meute de loups surgissant de l'ombre pour bondir sur une proie eseuulée, après avoir attendu qu'elle ne puisse plus leur échapper. Malgré cela, l'Ennemi restait immobile, n'était pas sur ses gardes, ne traquait pas un passage entre deux assassins bohèmes de toute la troupe. Mais il s'adressa à celui d'entre eux qui était le plus proche, en mesure de comprendre ses chuchotements rauques... Il ressemblait plutôt à Arès. Quoiqu'il en existait maintenant une bonne vingtaine comme lui.

" Dîtes-moi, larbin... Votre maître a parlé de la Walpurgis Nacht, n'est-ce pas ? Qu'est-ce donc pour vous ? "

Pressés d'en découdre, leurs lames purpurines tourbillonnant en sifflant, l'interlocuteur de Lord Funkadelistic eut bien du mal à retenir ses doubles, d'un bras levé.

" C'est la nuit où le diable se promène, lorsque les tombent s'ouvrent, et que les morts sortent et errent dans les ténèbres..., déclara-t-il en souriant. Morts, nous l'avons été, et nous ne le sommes plus... Par contre, vous, désormais... "

- Le diable.

- Plait-il ?

- Le diable ! répéta Lord Funkadelistic d'une voix plus forte. La nuit

de Walpurgis... Ce n'est pas votre maître qui se promènera parmi les morts, cette nuit... C'est moi ! "

Pas un Arès ou Eris ne put esquisser le moindre geste, tandis que Lord Funkadelistic prononçait la sentence qu'il avait requis contre eux tous.